

## CORRIGE

### A. Questions :

- 1) Qui sont ces « Grammairiens » cités par Erasme dans ce texte ? Quels passages du texte nous permettent-ils d'en savoir plus ?
- 2) Comment nous apparaissent-ils ? Dans quelle contradiction manifeste ces gens vivent-ils ?
- 3) Relevez au feutre jaune les passages qui montrent la haute idée que les Grammairiens se font d'eux-mêmes.
- 4) Que leur reproche en fait Erasme ?

1) Ce sont les professeurs, les enseignants. Les références à l'école, aux élèves et aux traitements que ces derniers subissent nous éclairent sur leur fonction.

2) Ils nous apparaissent vaniteux, sales, vains, prétentieux, brutaux avec les enfants, dénués de toute pédagogie, de tout souci de l'autre. Ce sont de pathétiques égoïstes, à en croire Erasme, seulement préoccupés de leur image, dont ils se font une haute idée. Il sont censés communiquer savoir et connaissance, mais leur attitude est d'une profonde bêtise. Le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne prêchent pas par l'exemple

3) .....

4) Erasme leur reproche leur orgueil et la brutalité de leur enseignement, qui souligne en fait leur vanité et leur bêtise.

### B. Questions :

- 1) Sur quelle type de pédagogie Erasme insiste-t-il, et qui tranche avec l'idée que l'on se fait de l'enseignement traditionnel ? passer au feutre jaune les passages qui illustrent cette façon nouvelle d'envisager les choses.
- 2) «...où l'agrément est plus captivant que la subtilité. » (1.5) Expliquez cette expression.
- 3) Qu'entend Erasme avec l'expression : « appâts séduisants » ? Essayez de donner quelques exemples.
- 4) Relire attentivement le passage en italique. A quel tranche d'âge ce propos s'adresse-t-il ? Pensez vous qu'il est également valide pour des élèves plus âgés ? Développez votre réponse.
- 5) En quoi la dernière phrase illustre-t-elle à elle seule « l'esprit humaniste » ?

1). Erasme promeut des méthodes douces, souples, progressives, tenant compte de la psychologie de l'enfant, de son endurance physique En cela, ses idées sont véritablement d'avant-garde

2) Les cours doivent être intéressants, ils doivent capter la curiosité et l'intérêt et non pas dégoûter celui-ci par un étalage de difficultés. L'élève devra pouvoir aimer ce qu'il apprend, et non pas l'acquérir mécaniquement

3) La forme des cours devra attirer curiosité et intérêt et utiliser ces derniers pour transmettre les contenus et les méthodes. Le jeu, la fantaisie, le mystère, la variété, la surprise, le rythme..

4) Il semble qu'Erasme pense plus particulièrement aux jeunes enfants qui en sont au début de leur apprentissage. Mais on peut raisonnablement penser qu'apprendre dans la joie et le jeu n'est pas incompatible avec la complexité de cours destinés à des élèves plus grands. On apprend toujours mieux lorsque l'on aime soit la matière elle-même, soit la manière dont elle est proposée. Ici Erasme propose une approche particulièrement moderne : pendant longtemps, c'est la méthode des Grammairiens du premier texte qui a prévalu ... mais aujourd'hui, les pédagogies- en classe primaire par exemple- tiennent explicitement compte de ces paramètres, et il semble qu'on ait compris mieux les avantages de cette approche dans tous les segments de la scolarité.

5) Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. Rabelais ne dit pas autre chose. C'est le sens critique, et non la réplication mécanique qui est au cœur de la démarche éducative.